

Musée de la Corse ~ Corte

La musique,
une histoire
à partager

13 juillet ~ 28 décembre 2013

conception graphique : Laurent Slick / Kascen

MUSEU DI A CORSICA
CORSE CORSICA
[m]
LES MUSÉES DE CORSE
bleu frequenza mora
l'Europe s'engage en Corse
corsa VIA STELLA 3

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Sommaire

▲ Infos pratiques	p. 3
▲ Propos et objectifs de l'exposition	p. 4
▲ L'exposition en résumé	p. 4
▲ En être	p. 5
▲ La mémoire de l'oreille	p. 5
▲ Les passeurs d'airs et de mots	p. 7
▲ Face à l'autre	p. 8
▲ Métissage musical	p. 8
▲ Goodies : Le tempo de la vie	p. 9
▲ In lingua corsa - I scritti di l'espunzione	p. 10
▲ Plan de l'exposition	p. 15
▲ L'atelier autour de l'instrumentarium Baschet	p. 16



Infos pratiques

Où ?

Musée de la Corse

Citadelle

20250 CORTE

Plan d'accès disponible sur le site web (rubrique *Découvrir le musée* - plaquette de présentation)

Informations

Tél. : 04 95 45 25 48 / 04 95 45 26 02

Fax : 04 95 45 25 36

E-mail : ann.bilger@ct-corse.fr

www.musee-corse.com

Reservations

Jeanne Luciani

Tél. : 04 95 45 26 02

Fax : 04 95 45 26 03

E-mail : Jeanne.Luciani@ct-corse.fr

Quand ?

L'exposition ***La musique, une histoire à partager*** a lieu du 13 juillet au 28 décembre 2013

Horaires d'ouverture :

Du 13/07 au 21/09 : tous les jours. De 10h00 à 20h00

Du 22/09 au 31/10 : tous les jours sauf le lundi. De 10h00 à 18h00

Du 01/11 au 30/12 : tous les jours sauf les dimanches, lundis, fériés et 24 décembre.

Comment ?

Pour les écoles, la réservation est obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance).

Prix : 1,5 € par élève. Visite encadrée par des médiateurs. Gratuit pour les accompagnateurs.

Jusqu'à 30 élèves maximum.

Pour qui ?

L'exposition ***La musique, une histoire à partager*** est conseillée pour les enfants de 6 à 11 ans.



Propos et objectifs de l'exposition

La musique, une histoire à partager, à destination des 6-11 ans, est un parcours motivé par une volonté de questionner, d'interpeller et de donner à ce public des clés de lecture, de lui ouvrir les oreilles, de lui permettre de faire ses gammes avant qu'il n'entreprenne le parcours de l'exposition **La Corse et la musique. Entre tradition et modernité.**

L'intention est de proposer aux enfants une réelle démarche cognitive, en écho aux collections présentées dans l'exposition, en profilant le concept de patrimoine musical sur toute sa... portée : héritage, évolution, dialogue avec les autres cultures.

Une immersion au cœur du sujet...

L'exposition en résumé

L'exposition *La musique, une histoire à partager* montre que la musique est un moyen d'affirmer et de transmettre une culture, en défendant sa particularité, son identité tout en s'ouvrant sur celle des autres dont elle a aussi à apprendre. Elle prend part à une partition universelle à travers la rencontre, le partage et l'échange.

Cinq couplets rythment le parcours :

- **En être** pose la question de l'appartenance à une culture et dresse le portrait de nos différences tellement... proches.
- **La mémoire de l'oreille** rappelle que les chants et la musique traditionnels transmis oralement au fil des générations rythmaient les différentes étapes de la vie.
- **Les passeurs d'airs et de mots** met en évidence l'importance de l'évolution technique et le rôle des collecteurs dans la conservation et la transmission du patrimoine musical.
- **Face à l'autre** montre comment les genres musicaux ont évolué face aux nouveaux courants venus d'ailleurs.
- **Le métissage musical** enrichit, innove et donne lieu à de nouvelles créations. La musique est bien un art vivant.

Un design « harmonieux » suscite une approche intuitive du monde de la musique. Le déploiement de portées animées par des « notes humaines », des instruments surdimensionnés, des sons permettent une identification et une immersion immédiate.

Si les musiques traditionnelles se construisent autour de la conservation et de la transmission d'une mémoire et d'un patrimoine, elles s'ouvrent aussi aux autres tout en exprimant leur propre originalité. Ainsi, prennent-elles place parmi les « musiques actuelles ».



En être

- Le domino des cultures –

Le jeune public se trouve face à un jeu fonctionnant sur le principe du domino : il doit assembler correctement des indices « typiques » de 3 cultures différentes... des notes de culture qui dressent le portrait de nos différences tellement... proches.

Quoi que nous fassions, même si c'est le fruit du hasard, nous avons toujours des *racines* : une famille, des lieux, une langue d'origine, des valeurs,...

On dit qu'une chose a une histoire lorsqu'elle a un passé. Les traditions font partie de ce passé, elles racontent et transmettent des connaissances anciennes, des valeurs culturelles que nous ont léguées nos ancêtres.

Ces repères nous aident à grandir, nous donnent une identité, une appartenance à un groupe, nous aident à savoir d'où nous venons et qui nous sommes.

Il est cependant difficile, aujourd'hui, de parler d'appartenance culturelle au singulier. Il y a de moins en moins de cultures isolées et de plus en plus de mélanges de cultures.



La mémoire de l'oreille

- Le tempo de la vie –

Une *cetera* géante, propose divers dispositifs qui permettent de découvrir les chants et les instruments de musique traditionnels corses.

Longtemps transmis de bouche à oreille, les chants traditionnels sont directement liés au mode de vie d'une communauté ; ils rythment chaque moment important de la naissance à la mort.

Un personnage incarne toute une vie en chansons :

- pour m'endormir maman me fredonne une *nanna*. Ce premier chant de vie me souhaite un avenir heureux, du courage de la fierté et me tient au courant des occupations familiales ;
- grâce aux *filastrocche*, qu'on me récite, j'apprends les saisons, les fêtes, le calcul, les mots et le rythme de la poésie ;
- aujourd'hui, j'ai aidé les hommes à battre le blé. Le monde du travail est rude ! Rythmé par la *tribbiera*, les gestes semblent moins pénibles ;
- à la chasse, mon chien est mort. Je pleure sa perte et chante ma solitude en composant un *lamentu* en son souvenir ;
- c'est jour de fête, les hommes unissent leurs voix entament la *paghjella*, d'autres s'affrontent en poésie avec humour et imagination dans les *chjam'è rispondi*, on danse aussi le quadrille ;
- je suis amoureux ! Elle est jolie, douce et occupe toutes mes pensées. Ce soir je vais lui chanter le *serinatu* pour lui déclarer ma flamme. J'attends d'elle un signe ;
- mon ami Antò est mort. Je vais lui rendre une dernière visite. Autour de son corps les femmes sanglotent tristes et révoltées. Elles improvisent un chant funèbre le *voceru* et rappellent les épisodes de sa vie.

- Musique ! -



Classification : instrument à vent

Matières : corps en bois et anche en roseau

Usage : la *cialamella* était jouée par les bergers à l'occasion de danses ou pour éloigner les animaux nuisibles des troupeaux.



Classification : instrument à vent

Matières : corne de chèvre, de bouc ou de mouflon et bouchon de liège

Usage : la *pivana* était fabriquée par les bergers et utilisée pour jouer des airs à danser et se divertir.



Classification : instrument à cordes

Matières : corps et manche en bois, cordes métalliques

Usage : la *cetera* servait à accompagner les chants et les danses.



Classification : instrument à vent

Matières : corps en os et bouchon de liège.

Usage : la *pirula d'ossu* était fabriquée par les bergers avec le tibia d'une chèvre et utilisée principalement pour les airs à danser.



Classification : instrument à percussion

Matières : clochettes en métal et sangle de cuir.

Usage : les *sunagliere* étaient autrefois fixées sur les mules, elles servaient aussi d'instrument de percussions.



Classification : instrument à vent

Matière : conque marine (coquillage)

Usage : le *culombu* est une conque d'appel utilisée autrefois pour donner l'alerte et communiquer des côtes vers les montagnes.



Classification : instrument à percussion

Matière : métal

Usage : la *riberbula* marque le rythme et accompagne la danse.



Classification : instrument à cordes

Matière : corps et manche en bois, cordes métalliques et boyau

Usage : *u violinu* servait surtout dans les bals à accompagner les danses.

- Cantu in paghjella -

Le sonogramme de ce chant traditionnel montre où se placent les trois voix dans la polyphonie :

- **a seconda** qui commence, donne le ton et chante la mélodie principale ;
- **u bassu** voix la plus grave qui suit, l'accompagne et le soutient ;
- **a terza** voix la plus haute qui ornemente et enrichit le chant.



Les passeurs d'airs et de mots

Place à présent à l'investigation : les enfants se trouvent face à une structure interpellante et intrigante, destinée à les faire voyager à travers le temps et l'histoire de la transmission des sons et de la musique : le « musicoscaph »...

Jusqu'à récemment la musique traditionnelle s'est transmise oralement de génération en génération.

Chaque musicien pouvait ainsi l'arranger, la modifier et l'interpréter à sa manière ou selon ce qu'il en avait retenu. Il est donc souvent difficile de connaître la version originale d'une pièce musicale.

Craignant que les airs et les mots ne se perdent, des hommes et des femmes se rendent sur le terrain et rencontrent les chanteurs et musiciens : ce sont les collecteurs. Ils retracent l'origine de la pièce, la transcrivent, l'enregistrent et écrivent un bout d'histoire afin de conserver puis transmettre ce patrimoine.

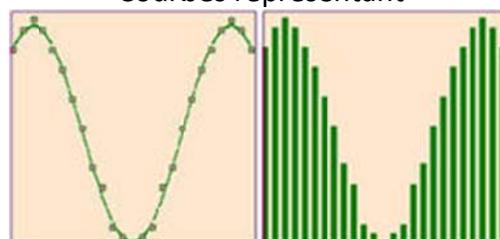
- Le musicoscaph -

Grâce au *musicoscaph*, permet de faire connaissance avec les outils qui ont aidé les collecteurs à « apprivoiser » le son et la musique.

Cet alambic sonore fait voyager à travers le temps et l'évolution des techniques:

- **l'oralité** : transmet les informations de vive voix, au moyen de la parole. De bouche à oreilles.
- **les écrits** : notes, poèmes, récits, dessins, partitions fixent les informations recueillies.
- **l'analogique** : enregistrement d'un signal de façon continue, proche de l'original (voir schéma)
- **le numérique** : enregistrement de certaines valeurs (voir schéma)

Courbes représentant



un signal analogique - un signal numérique

© L'Internaute magazine

Le son, c'est une onde produite par un objet en vibration, qui définit une courbe.

- Un enregistrement analogique "recopie" cette courbe point par point. Il donne un résultat très fidèle à l'original.
- Un enregistrement numérique réduit ce nombre de points. Le rendu est moins précis.



Face à l'autre

- L'air du temps –

Un accordéon symbole vivant de la popularité de la musique, se dresse. Ses soufflets illustrent l'adaptation des chants et de la musique corses face aux genres musicaux venus de l'extérieur.

Malgré les efforts des collecteurs, qui ont transmis leurs connaissances, le public se désintéresse de la musique traditionnelle dans les années 1960-1980 pour la musique anglo-saxonne. Le rock et la musique pop déferlent à la radio et à la télévision.

Alors, chanteurs et musiciens corses influencés par ces autres musiques « recréent » la musique insulaire en s'inspirant de la tradition et témoignent de la société dans laquelle ils vivent, c'est le *reacquistu*.

On voit apparaître des groupes de chanteurs et musiciens dont certains se sont professionnalisés ; ils enregistrent leur musique en studio et commercialisent leurs productions.

L'oralité n'est plus le seul moyen de transmission : radio, télévision, vidéos, concerts prennent souvent le relais.

La polyphonie chantée anciennement par les hommes est aussi chantée par les femmes.

Les chants et la musique corses s'ouvrent aux instruments de musique électriques et électroniques et à d'autres cultures.

Grâce aux médias chants et musiques corses sont diffusés dans le monde.



Métissage musical

- Remix –

Un espace convivial présente deux films qui illustrent le métissage musical:

- *Dio vi salvi Regina. De l'orient à Corscia* - 4'10". Film d'animation de Benjamin Gibaux et Anne Viel, 2013

- *Quand les îles se rencontrent* - montage d'extraits 3'51". Injam Production/ France Télévisions - 2010

Au fil du temps, la musique se crée, se transforme et se renouvelle par le métissage musical : mélange de musiques d'époques, de pays ou de styles différents.

Même si grâce aux progrès techniques et la multiplication des moyens de communication les échanges entre les hommes s'accroissent et sont plus nombreux, le métissage musical a existé de tous temps.

À ce sujet, les films présentés permettent de découvrir l'origine de l'hymne corse *Dio vi salvi Regina*, et de voir aussi que la musique, c'est magique ! Comment expliquer autrement que des musiciens de deux îles situées à plus de 9000 kilomètres l'une de l'autre (Japon et Corse) peuvent se rencontrer et partager leurs musiques, leurs styles, leurs traditions, leurs inspirations en toute harmonie.

La musique est un art vivant. Elle nous fait sortir de notre environnement familial pour rencontrer le monde en exprimant une identité planétaire, reflet de la société.

- Dio vi salvi Regina, de l'Orient à Corscia -

● Dans la seconde moitié du XI^e siècle, les Turcs occupent toute la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine. Ils interdisent aux Chrétiens de se rendre à Jérusalem et s'emparent du tombeau du Christ. Le Pape Urbain II désigne Adhémar de Monteil, évêque du Puy, pour diriger la première croisade et exhorte la foule à le suivre pour délivrer la Ville sainte et combattre les infidèles.

Adhémar de Monteil, homme de guerre et d'église vouait un culte tout particulier à la Vierge et créa un chant en latin à sa gloire le **Salve Regina**. Ce chant connu une diffusion rapide et était connu de toute les familles chrétiennes de l'époque.

● À Naples, plus de 500 ans plus tard, un jésuite italien, Francesco de Geronimo qui s'occupait des déshérités dans les quartiers mal famés de la ville faisait chanter sa chorale sur les places et dans les rues. Ces chants étaient repris par la foule, celui qui avait le plus de succès était le *Salve Regina*. Pour le mettre à la portée de son auditoire qui ignorait le latin, il le traduit en italien, augmente le texte et le fait imprimer sur des feuillets volants qu'il distribue. Ce nouveau chant qui s'appelle maintenant le **Dio vi salvi Regina** se répand dans tout Naples, puis dans toute l'Italie.

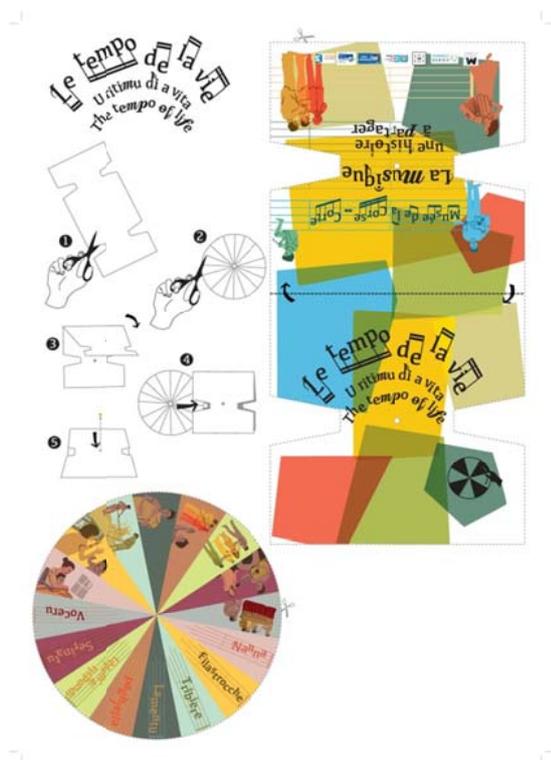
● En Corse, 100 ans plus tard, de nombreux patriotes fuient la persécution des Génois, quittent l'île pour se réfugier à Naples. C'est là, dans les églises, qu'ils entendent le *Dio vi salvi Regina*. Ce chant a aussi été popularisé et véhiculé par les moines et les jésuites venant de Naples qui enseignaient dans les écoles corses.

Les Corse insurgés transformèrent ce chant religieux en un hymne guerrier, par lequel ils lançaient leur combat sous la protection de la Vierge. Ils apportèrent au texte italien une modification pleine de sens : « nemici vostri » devint « nemici nostri » (« vos ennemis » devient « nos ennemis »)

● En revanche, la tradition raconte que c'est le berger Sauveur Costa, dont la tête fut mise à prix par les génois, qui aurait inventé le *Dio vi salvi Regina* dans sa bergerie à Corscia.

● Voici comment on s'approprie l'origine d'un chant identitaire, une belle histoire de métissage !

Goodies



Le tempo de la vie est un support ludique illustrant la vie d'un personnage en chansons. Ce petit aide-mémoire, à façonner par le jeune visiteur, sera emporté comme souvenir de la visite.



A Musica, storia di scambi

Quandu memoria è patrimoniù si mantenenu è si tramandanu, e musiche tradiziunale si creanu, ma s'aprenu dinù à l'altre è à tempu sprimenu a so originalità. Dunque, ancu elle facenu da "musiche attuale".



Nascene

- U domino di e culture -

Avemu asgiu à fà, ma ancu senza vulella, avemu sempre *radiche* : una famiglia, lochi, una lingua di nascita, valori...

Si dice ch'è ancu a robba hà una storia quand'ella hà un passatu. E tradizione s'ò usi di stu passatu, contanu è tramandanu cunniscenze anziane, valori culturali lacati da i nostri antenati.

Sti signalamenti ci aiutanu à ingrandà, ci danu un'identità, un'appartenenza à un gruppu, ci aiutanu à sapè da induve venimu è quale simu.

Eppuru, oghje ghjornu, vene difficiule à parlà d'una sola appartenenza culturale. E culture isulate s'appuculiscenu è dunque s'imbuleghjanu sempre di più.



Armunia à mente

- U ritimu di a vita -

U campà d'una cumunità si ritrova in i canti tradiziunali, trasmessi à bocca dapoi tempi è tempi, si canta ogni stonda primurosa da a nascita à a morte.

- Pè addurmentammi, mamma mi cantichjehja una *nanna*. Stu primu cantu di vita mi prega un avvene felice, ma ancu d'esse curagiosu è fieru, eppo mi tene à capu nant'à e faccende di a famiglia ;
- Cù e *filastrocche* ch'elli mi contanu, amparu e stagione, e feste, u calculu, e parolle è u ritimu di a puesia ;
- Oghje, aghju aiutatu l'omi à a tribbiera. Si travaglia à straziera ! Cù i canti di *tribbiera*, pare ch'ellu ci sia menu fastidiu ;
- U mo cane s'hè fattu tumbà in tempu di caccia. Stu maldestinu mi scunsola è cantu a mo sulitudine cù un *lamentu di u ricordu* secondu u mo estru ;
- Hè ghjornu di festa, l'omi impaghjelleghjanu insieme, unepochi si cuntrastanu cù i versi umuristichi è imaginativi di i *chjam'è rispondi*. Si balla dinù u quadrigliu ;
- Sò innamoratu ! Hè belluccia, dolce è ci pensu sempre. Sta sera, aghju da cantalli u *serinatu* pè dilli u mo amore. Aspettu ch'ella mi faccia cennu.
- Hè mortu u mo amicu Antò. Aghju da andà à vedelu pè l'ultima volta. Ingiru à a so salma, singhjazzanu e donne triste è rivultate. Impruviseghjanu un cantu funerariu, u *voceru* è rammentanu u so campà.

- Musica ! -



Classifica : strumentu à ventu

Materie : corpu in legnu è ansciaghjolu à canna.

Usu : i pastori sunavanu di *cialamella* durante balli, o pè alluntanà l'animali chì pudianu assaltà e bande.

Classifica : strumentu à ventu

Materie : cornu caprunu, bicchinu o muvrinu è tappu di suvaru.

Usu : a *pivana* era fabricata da i pastori è aduprata pè sunà arie ballarine è divertesi.

Nome : *cetera*

Classifica : strumentu à corde

Materie : corpu è manicu in legnu, corde metalliche.

Usu : a *cetera* accumpagnava i canti è i balli.

Nome : *pirula d'ossu*

Classifica : strumentu à ventu

Materie : corpu in ossu è tappu di suvaru.

Usu : a *pirula d'ossu* era fabricata da i pastori cù u schincu d'una capra, è sunava pè u più l'arie ballarine.

Nome : *sunagliere*

Classifica : strumentu à percussione

Materie : campanelle in metallu è cinghja di coghju.

Usu : tempi fà, e *sunagliere* eranu fissate nant'à e mule, servianu dinù di strumentu à percussione.

Nome : *culombu*

Classifica : strumentu à ventu

Materia : cornu marinu (cunchiglia).

Usu : u *culombu* hè un cornu di chjama, era adupratu tempi fà pè fà cunnosce un periculu è cumunicà da e coste à e muntagne.

Nome : *riberbula*

Classifica : strumentu à percussione

Materia : metallu.

Usu : a *riberbula* ritimeghja è accumpagna u ballu.

Nome : *violinu*

Classifica : strumentu à corde

Materia : corpu è manicu in legnu, corde metalliche è budellu.

Usu : u *violinu* ghjuvava soprattuttu à accumpagnà i balli.

- Cantu in paghjella -

U sunugramma di stu cantu tradiziunale mostra cumu cantanu e trè voce in a pulifunia :

- **a seconda** chì principia, dà u tonu è canta a meludia principale
- **u bassu**, voce a più grava chì seguita, l'accumpagna è a sustene
- **a terza**, voce a più alta chì adorna è arricchisce u cantu



Ariette è detti tramandati

Sin'à pocu fà, a musica tradiziunale s'hè trasmessa à bocca, di leva in purleva.

Cusì, ogni musicante pudia assestalla, mudificalla è interpretalla à modu soiu o secondu ciò ch'ellu ne avia ritenutu. Dunque, hè spessu difficiule di cunnosce a versione originale di un'opera musicale.

Temendu chì l'ariette è e parolle si perdinu, omi è donne vanu sopr'à locu è scontranu i canterini è musicanti : dunque facenu da cullettori. Contanu l'origine di a pezza, a trascrivenu, l'arrigistregghjanu è scrivenu un passu di a so storia pè mantene è dopu tramandà stu patrimoni.

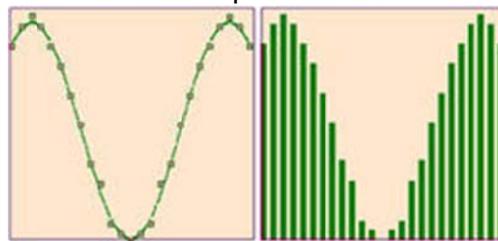
- U musicoscaffu -

Grazia à u *musicoscaffu*, ai da cunnosce l'arnesi chì anu aiutatu i cullettori à « ammansì » u sonu è a musica.

Stu lambiccu sunoru t'hà da fà viaghjà in u tempu è l'evuluzione di e tecniche :

- **l'oralità** : tramandà l'infurmazione à bocca, per mezu di a parolla.
- **i scritti** : note, puemi, raconti, disegni, partizione sò i puntelli di l'infurmazione raccolte.
- **l'analogicu** : arrigistramentu d'un segnale in modu cuntinuu, chì s'assumiglia à l'originale (vede u schema)
- **u numericu** : arrigistramentu di certi valori (vede u schema)

Curve ripresentendu



un segnale analogicu - un segnale numericu

© L'Internaute magazine

U sonu, ghjè un'onda prudutta da un ogettu chì vibra, chì definisce una curva.

- Un arrigistramentu analogicu "copia" ogni puntu di sta curva. Dà un risultatu chì rispechja benissimo l'originale.
- Un arrigistramentu numericu appuculisce i punti. U risultatu ottenutu hè menu precisu.



Di pettu à

- A tendenza -

Ancu s'ì i cullettori si danu di rimenu è s'elli anu trasmessu e so cunniscenze, u publicu si disinteressa di a musica tradiziunale in l'anni 60-80 di pettu à a musica anglo-sassona. U rock è a musica pop si sentenu à più pudè à a radiu è à a televisiò.

Tandu, canterini è musicanti corsi, influenzati da st'altre musiche, « tornanu à creà » a musica isulana truvendu l'estru in a tradizione, è contanu a sucetà induv'elli campanu, ghjè u *riacquistu*.

Si vede affaccà gruppi di canterini è musicanti, è certi si sò professionalizati : arrigistregghjanu a so musica in studio, è cumercializeghjanu e so pruduzione.

L'oralità ùn hè più u solu mezu di tramandera : spesso, radiu, televisiò, video, cuncerti a rimpiazzanu.

A pulifunia, cantata tempi fà da l'omi, hè cantata dinù da e donne.

I canti è a musica corsa adoprano i strumenti di musica elettrichi è elettronichi, è s'aprenu ancu à culture d'altrò.

Grazia à i media, canti è musiche corse sò diffusati in u mondu.



Musaica musicale

- Rimischjera -

Cù u tempu, si crea a musica, si trasforma è si rinnuvellegghja fendu a musaica musicale : mischju di musiche d'epuche, di paesi o di stili sfarenti.

A musaica musicale hè sempre stata in usu ancu s'ì, grazia à i prugressi tecnici è à i mezi di cumunicazione di più numerosi, crescenu i scambii trà l'omi è si facenu più in furia.

In quant'à a musaica musicale, i filmi ch'ì sò presentati ti feranu scopre l'origine di l'innu corsu *Dio vi salve Regina*

Viderai dinù ch'ì a musica hè un incantu ! Cumu spiegà altrimenti ch'ì musicanti di duie isule luntane da più di 9000 chilometri, possu scuntrassi è sparte e so musiche, i so stili, e so tradizione, e so ispirazione senza disaccordu.

A musica hè un arte vivu. Ci face sorte da l'ambiente ch'è no cunniscimu pè scuntrà u mondu sprimendu un'identità pianetaria, rispechju di a sucetà.

Dio vi salvi Regina, da l'Oriente à Corscia

In a seconda metà di u XI^u seculu, i Turchi occupanu a Mesopotamia sana, a Siria, a Palestina. Interdiscenu à i Cristiani d'andà in Gerusalemme è s'impadruniscenu di a tomba di u Cristu.

U Papa Urbanu II sceglie à Adhémar de Monteil, vescu di u Puy, pè esse à capu di a prima cruciata, è si racumanda à a folla pè seguitallu cerchendu à liberà a cità santa è à cumbatte l'infidi.

Adhémar de Monteil, guerrieru è chjesanu, venerava anzituttu a Vergine è creò un cantu latinu à a so gloria: u **Salve Regina**. Prestu, à quell'epuca, ogni famiglia cristiana cunniscia stu cantu.

In Napuli, più di 500 anni dopu, un ghjesuitu talianu, Francesco de Geronimo ch'ì scunfinia i

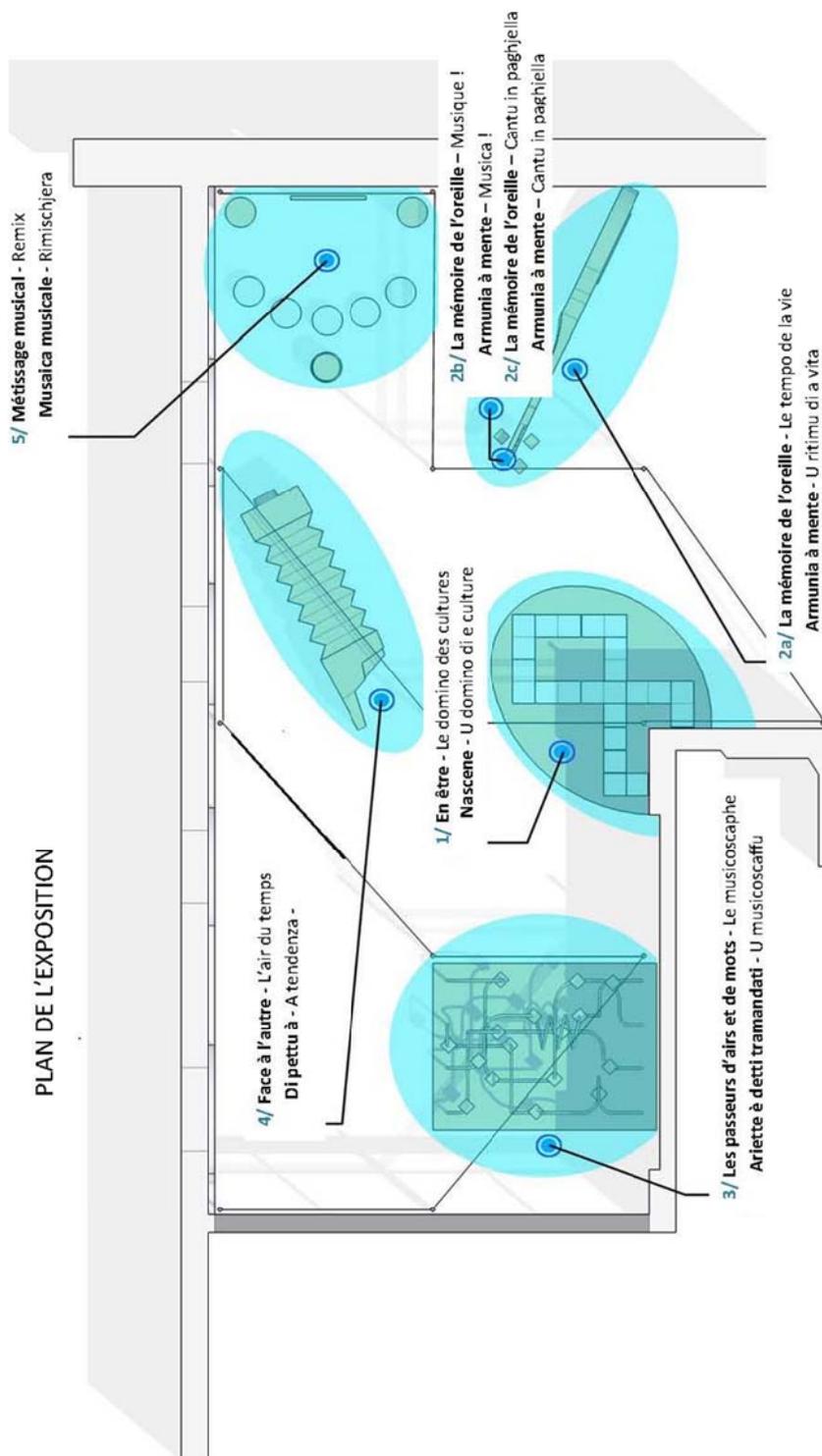
desereditati in i quartieri napulitani di gattiva fama, facia cantà a so curale nant' à e piazze è in i carrughji. Sti canti eranu ripresi da a folla, è u più interpretatu era u *Salve Regina*. Pè fallu capì da quelli ch'è u stanu à sente senza sapè u latinu, u traduce in talianu, cresce u testu è u face stampà nant' à fuglittini vulanti ch'ellu spachja. Stu novu cantu, chjamatu oramai u ***Dio vi salvi Regina***, si sparghe in ogni locu di Napuli, eppo in l'Italia sana.

In Corsica, 100 anni dopu, pè ùn esse oppressi da i Genuvesi, numerosi patrioti s'arrabanu in Napuli. Custi, in e chjese, sentenu u *Dio vi salve Regina*. Stu cantu hè statu dinù popularizatu è trasmessu da i frati è i ghjesuiti, venendu da Napuli, ch'è insegnavanu in e scole corse.

I Corsi ribelli fecenu di stu cantu religiosu un innu guerrieru pè cumbatte sott' à a prutezzione di a Vergine. Porsenu à u testu talianu una mudifica assennata : « nemici vostri » diventò « nemici nostri » (« i vostri nemichi » diventa i « nostri nemichi »)

Invece ch'è a tradizione conta ch'è ghjè u pastore Sauveur Costa, avendu u capu messu à taglione da i Genuvesi, ch'è avrebbe inventatu u *Dio vi salvi Regina* in u so stazzu di Corsica. Eccu cumu omu s'impadrunisce di l'urigine d'un cantu identitariu, bella storia di musaica !

Plan de l'expo



L'atelier autour de l'*Instrumentarium Baschet*

L'atelier de l'après-midi consiste à découvrir les 14 structures sonores BASCHET. Ce matériel spécifique offre dans la pratique du jeu une place de choix à l'imaginaire sonore.

Dans une démarche pédagogique créative, l'enfant découvre les timbres, les paramètres musicaux, la gestuelle que ces instruments impliquent et développe l'écoute de soi et des autres par le jeu collectif.

INSTRUMENTARIUM BASCHET

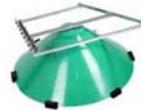


14 Instruments qui ont fait le tour du monde



L'Etoile

Clavier de 3 plaques en acier de longueurs inégales disposées en étoile, sons mats.



Les Cordes

Cadre métallique horizontal avec 8 cordes tendues.



Le Disque

Disque en acier flexible. Sons complexes, résonances longues, possibilités de modulations.



L'Arc

3 cordes tendues sur un arc flexible avec possibilité de modulation du son.



Le Chandelier

Clavier de 6 tiges en acier dans le registre basse, sons à résonance longue.



La Grille

Clavier de 25 tiges lisses métalliques, apparition d'infra-basses.



Double Ressort

Clavier multitimbral de 6 tiges acier dans le registre médium aigu, une plaque et 2 ressorts.



Le Ressort

Long ressort vertical et plaque, son à résonance longue, spectre fréquentiel.



Tiges courbes

Clavier multitimbral de 10 tiges acier de différentes longueurs.



Le Sifflant

Une série de 13 plaques en dural de différentes longueurs, sons très long et très aigus.



Tiges droites

Clavier de 8 tiges dans le registre médium basse, sons à résonance moyenne.



Le 3 Croix

3 Claviers de 2 plaques acier montés sur pied, 3 cônes diffuseurs, 2 types de timbres.



L'Escalier

Clavier de 6 plaques acier de différentes longueurs disposées en escalier.



Le Cristal

Clavier de 6 tiges de verres fixées sur des tiges métalliques, sons aériens.

<http://www.baschet.org/association/instrumentarium.php>

Musée de la Corse ~ Corte

La musique, une histoire à partager

Production

Collectivité Territoriale de Corse
Musée de la Corse

Chef de projet

Ann Bilger-Depoorter
Responsable de la médiation culturelle au Musée de la Corse

Scénographie

Kascen - Nicolas Stevens et Fanny Villez

Conception graphique et illustrations

Kascen - Laurent Sick

Film d'animation

Dio vi salve Regina. De l'Orient à Corscia
Benjamin Gibeaux et Anne Viel

Traduction en corse

ADECEC

Traduction en anglais

Belga Translations

Remerciements à Evelyne Scaglia-Quilici, Michel Quilici, Anita Quilici, Vannina Guibert, Herrgott Catherine, Campana Jean-Paul, Campana Christophe, Campana Antoine, Isulatine, Cécile Liberatore, SVIDEM